

JEUDI

Saint Grégoire le Grand

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (5, 1-11)

Un jour, Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth; la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. Il vit deux barques amarrées au bord du lac; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques, qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon: «Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson.» Simon lui répondit: «Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets.» Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient.

À cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant: «Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur.» L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons. Jésus dit à Simon: «Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.» Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jésus demande à Simon un tout petit service : l'éloigner un peu du rivage pour que sa voix porte mieux et que tout le monde entende. Jésus se met alors au travail. C'était au moment où les pêcheurs venaient de terminer, au moment où ils avaient renoncé et rangeaient leur matériel, pensant qu'il était maintenant trop tard pour prendre quoi que ce soit, et que l'échec était définitif ce jour-là.

Même quand il est trop tard pour les réussites humaines, il n'est jamais trop tard pour Dieu, et Dieu nous demande souvent, aux moments de fatigue ou de découragement, ce petit geste qui n'a l'air de rien, mais qui déjà nous met en marche vers lui.

Et quand Jésus avait fini de parler, il envoie Simon pêcher, loin du rivage, en eau profonde. Ce dernier est persuadé que c'est inutile, après une longue nuit infructueuse, mais il y a la parole de Jésus, plus forte que toutes ses évidences, plus sûre que ses doutes, plus impérieuse que son découragement. Et parce que, par la foi, ou du moins par sa confiance au « rabbi », il a su dépasser les limites de son bon sens trop humain, la pêche va dépasser ses espérances, et la

disproportion même de la prise soulignera que c'est l'œuvre de Dieu. Quand Dieu agit dans une vie, tout devient possible ; mais le plus difficile est de lui laisser les mains libres.

Il s'agit ici d'une pêche miraculeuse, disons-nous. C'est bien plus que cela. Un « geste » prophétique, une manifestation du Dieu Amour.

Pour Simon, Jésus n'est plus rabbi, mais Seigneur. Il a bien perçu la majesté de Dieu en lui, mais c'est encore, pour Simon, une majesté qui éloigne : «Éloigne-toi de moi car je suis un pécheur !» Mais Jésus écarte la peur : «Rassure-toi !». Il le rassure en lui confiant une mission et en l'appelant à collaborer avec lui : « Désormais ce sont des hommes que tu prendras.» Plus tard, Simon prendra des hommes et des femmes dans son filet comme il a pris ce jour-là des poissons.

Demandons au Seigneur de nous guérir de la peur et de réveiller notre amour que le Christ nous fait entendre de nouveau son appel. L'essentiel est de laisser le Christ nous conduire en haute mer jusqu'où il veut, nous aimer autant qu'il veut nous aimer. Et la pêche suivra, à l'heure de Dieu.